



BANQUE CENTRALE DU CONGO

NOTE D'INFORMATION HEBDOMADAIRE

Numéro 10.2/2025, semaine du 03 au 10 octobre 2025

CONJONCTURE ECONOMIQUE EN BREF

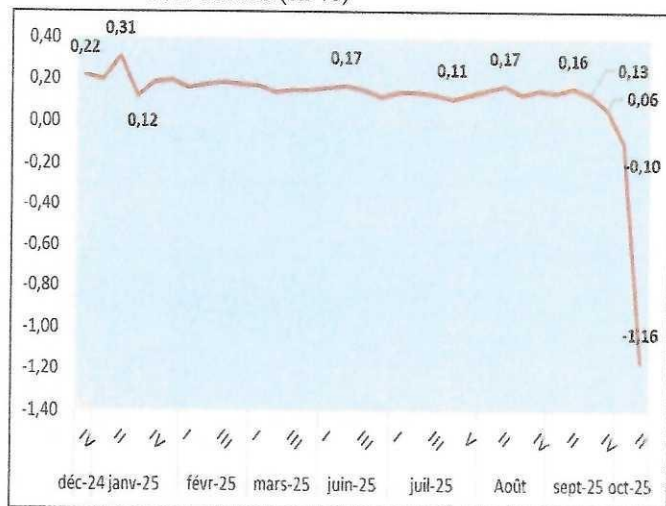
I. Développements de la conjoncture économique de la RDC et perspectives

- L'environnement économique intérieur demeure marqué par la poursuite de la stabilité du cadre macroéconomique sur les principaux marchés.

1.1. Croissance économique et inflation

- La croissance économique devrait passer de 6,7 % en 2024 à 6,3 % projetée en 2025, soutenue principalement par le dynamisme du secteur extractif. Par ailleurs, les Services du FMI tablent sur un taux de croissance de 5,5 % en 2025.
- La deuxième semaine du mois d'octobre 2025 s'est caractérisée par une poursuite de la baisse du rythme de progression des prix intérieurs. En effet, pour la deuxième semaine consécutive, il est noté un taux d'inflation négatif, soit -1,16 % contre -0,10 % la semaine précédente.
- Cette inflation négative est le reflet de la baisse observée dans toutes les fonctions de consommation, notamment les plus pondérées.

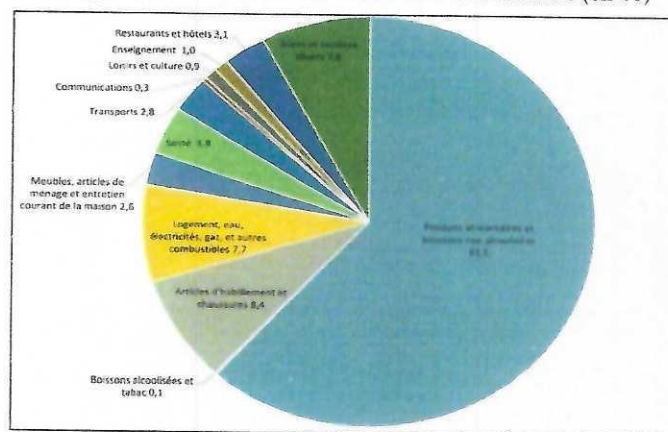
Graphique 1. Evolution du taux d'inflation hebdomadaire en 2024 et 2025 (en %)



Source : BCC, sur base des données de l'INS.

- En cumul annuel, le taux d'inflation est ressorti à 4,70 % alors qu'il avait atteint 5,93 % la semaine précédente et 10,13 % à la période correspondante de 2024.
- En glissement annuel, le taux d'inflation a atteint 6,18 % en 2025 contre 15,09 % à la période correspondante de l'année précédente, se situant ainsi en deçà de sa prévision à fin décembre 2025 établie à 7,8 %.

Graphique 2. Contributions à l'inflation hebdomadaire (en %)



Source : BCC.

1.2. Comportement du taux de change

- A l'ouverture de la journée du 10 octobre 2025, le taux de change s'est établi à 2.339,96 CDF le dollar américain à l'interbancaire et à 2.479,08 CDF au parallèle. Par rapport à la semaine précédente, la monnaie nationale s'est appréciée de 5,66 % à l'indicatif et de 3,25 % au parallèle.
- Comparé à fin décembre 2024, le franc congolais a connu une forte appréciation de 21,60 % à l'interbancaire et de 15,64 % au parallèle.

Tableau 1. Evolution hebdomadaire du taux de change en RDC

Cours indicatif		Cours parallèle				
Date	Moyen	Var. (%)	Acheteur	Vendeur	Moyen	Var. (%)
Evolution mensuelle du taux de change, et de sa variation (en %)						
31-déc-24	2845,48	0,03	2 858,12	2 875,63	2 866,88	0,15
31-janv-25	2 847,66	-0,08	2 858,75	2 881,08	2 870,32	-0,2
28-févr-25	2 856,10	-0,30	2 876,25	2 896,25	2 886,25	-0,55
31-mars-25	2 881,50	-0,19	2 888,13	2 888,88	2 877,51	0,30
19-avr-25	2 881,78	0,34	2 881,08	2 881,25	2 871,57	0,21
30-mai-25	2 858,69	-0,17	2 844,20	2 885,35	2 865,28	0,22
27-juin-25	2 871,69	-0,52	2 865,00	2 881,88	2 873,44	-0,28
31-juil-25	2 882,42	-0,37	2 873,75	2 896,88	2 885,32	-0,41
29-août-25	2 858,92	0,82	2 864,24	2 903,79	2 884,02	0,05
30-sept-25	2 548,80	12,17	2 620,63	2 697,92	2 659,28	0,45
Evolution hebdomadaire du taux de change, et de sa variation (en %)						
26-sept-25	2 666,03	3,30	2 700,00	2 750,00	2 725,00	5,50
03-oct-25	2 472,47	7,83	2 517,92	2 601,53	2 559,73	6,48
10-oct-25	2 339,96	5,66	2 429,31	2 528,04	2 479,08	3,25
Cumul annuel		21,60				15,64

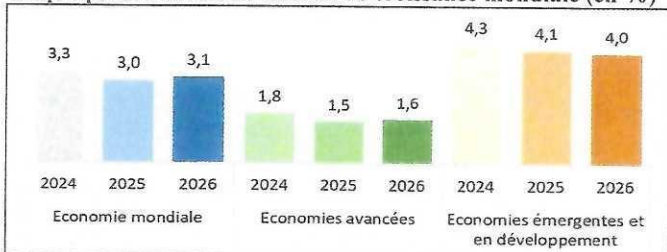
Source : BCC.

II. Facteurs explicatifs de l'évolution de la conjoncture intérieure

2.1. Au niveau international

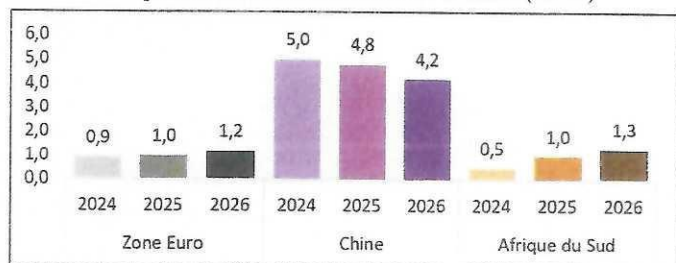
- Selon le FMI, l'économie mondiale est demeurée globalement résiliente. Celle-ci tient principalement de quatre facteurs, à savoir : (i) les meilleurs fondements de l'action publique, (ii) la capacité d'adaptation du secteur privé, (iii) les conséquences moins importantes de la hausse des tarifs douaniers, contrairement à ce qui avait été anticipé, et (iv) les conditions financières favorables.

Graphique 3. Prévisions du taux de croissance mondiale (en %)



Source : FMI (WEO, Mise à jour juillet 2025).

Graphique 4. Prévisions des taux de croissance de principaux partenaires commerciaux de la RDC (en %)

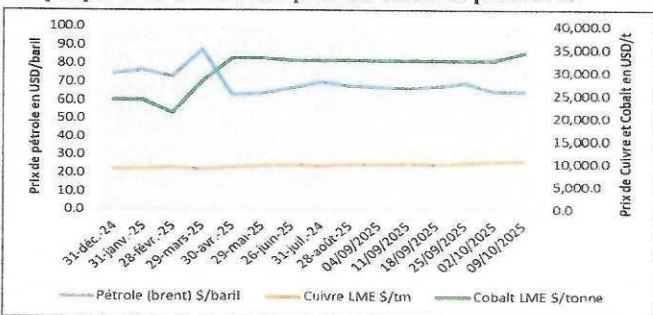


Source : FMI (WEO, Mise à jour juillet 2025).

- En rythme hebdomadaire, les cours mondiaux des principaux produits de base importés et exportés par la RDC ont évolué comme suit :

- ✓ **Pétrole** : le baril s'est chiffré à 64,8 USD, soit une hausse hebdomadaire de 0,3 %. Comparé à fin 2024, ce prix a reculé de 12,9 %.
- ✓ **Cuivre** : le cours s'est situé à 10.745,0 USD, en hausse hebdomadaire de 1,6 %. Comparé à fin décembre 2024, il a progressé de 22,3 %.
- ✓ **Cobalt** : le prix s'est fixé à 34.235,0 USD la tonne, enregistrant une hausse hebdomadaire de 4,9 %. Comparé à fin décembre 2024, il s'est accru de 42,4 %.

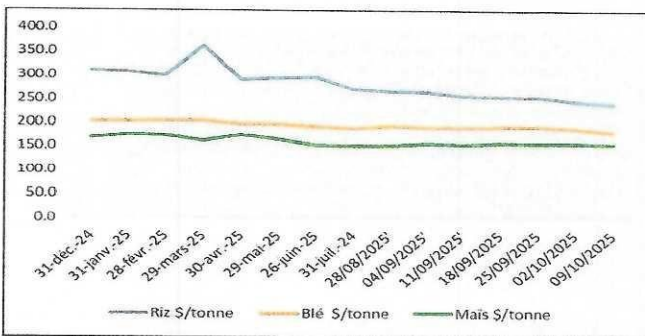
Graphique 5. Evolution des prix des matières premières



Source : investing.com.

- ✓ **Produits agricoles** : les prix du riz, du blé et du maïs ont enregistré des baisses hebdomadaires respectives de 2,1 %, 4,7 % et 0,9 %, s'établissant à 239,3 USD, 180,4 USD et 153,7 USD la tonne. Comparativement à fin décembre 2024, ces prix ont reculé de 22,7 % pour le riz, 11,0 % pour le blé et 8,8 % pour le maïs.

Graphique 6. Evolution des prix des denrées alimentaires



Source : investing.com.

2.2. Au niveau domestique

- Le cadre macroéconomique demeure stable, soutenu par la coordination entre les politiques budgétaire et monétaire ;
- La BCC a procédé à l'actualisation du taux de change appliqué sur la partie cristallisée de la réserve obligatoire en devises, mesurée en CDF, conduisant ainsi à l'appréciation de la monnaie nationale sur le marché des changes.

III. Facteurs de risque et recommandations

3.1. Facteurs de risque

Au plan externe

- La conjoncture mondiale reste exposée aux incertitudes liées au ralentissement de la croissance en Chine, à la persistance des tensions géopolitiques et à la volatilité des prix des produits de base ;
- Le maintien de politiques monétaires restrictives dans les principales économies pourrait accentuer les pressions sur les marchés financiers internationaux et la demande mondiale, avec des répercussions sur les pays exportateurs de matières premières, dont la RDC.

Au plan interne

- Les risques demeurent liés à la volatilité du taux de change, à la faible mobilisation des recettes publiques et aux tensions observées sur la liquidité bancaire.
- La persistance de ces facteurs pourrait compromettre les efforts de stabilisation et freiner la reprise de l'activité économique si des mesures correctrices ne sont pas maintenues.

3.2. Recommandations

- La poursuite de la coordination entre les politiques budgétaire et monétaire afin de préserver la stabilité du cadre macroéconomique ;
- La maîtrise des dépenses publiques, le renforcement de la mobilisation des recettes internes et la gestion prudente de la liquidité demeurent essentielles pour soutenir la désinflation et la stabilité du taux de change ;
- Le maintien d'une communication régulière sur les actions de politique monétaire, laquelle devrait contribuer à consolider la confiance des agents économiques.